

L'IMPARTIAL

L'Union fait la Force

F. J. BUOTE, EDITEUR PROPRIETAIRE.

ABONNEMENT : \$1.00. PAYABLE D'AVANCE.

Vol. 4,

Tignish, Ile du Prince Edouard, Jeudi le 29 Octobre 1896

No 12

CARTES D'AFFAIRES

Dr. Murphy

PHYSICIAN AND SURGEON
First Prize Graduate New York University.
OFFICE ;
LATE RESIDENCE
DR DESNOYERS.
TIGNISH, P. E. I.

A. W. McKINLAY,
DENTISTE.

Dents extraites et emplies de la manière la plus habile et à des conditions raisonnables, sans faire éprouver aucune douleur aux patients.
Bureau au dessus du magasin de J. Rattray.

RUE MAIN.....ALBERTON

DR. WICKHAM,
PHYSICIAN AND SURGEON.
TIGNISH

June 18-3m

PERRY HOUSE

I have opened a new hotel on Queen Street, next door to the old Bank of Nova Scotia building, where I will be pleased to meet all my old patrons and many new ones. The house has been thoroughly fitted up, and furnished in first-class style, and it is one of the most comfortable and convenient hotels in town for either permanent or transient boarders.

The terms are very reasonable and the accommodation all that can be desired.
Give me a call.
FRANK PERRY

LONDON PEN & PENCIL STAMP.



This stamp, your own name, ink and brush mailed free, 25c. Club of five, \$1.00. For Printing Cards, Marking Clothes, &c.

LONDON RUBBER STAMP CO.,
225 North Street, - - - - - Halifax, N. S.,
Manufacturers of Notary Seals, Stencils, Rubber Stamps, &c.

Bellevue Hotel

[Formerly Gallant's Hotel]

Tignish, P. E. I.

—0000000000—

The Bellevue is situated a short distance from the Railway Depot and is now fitted up in first class style with every accommodation for the entertainment of Guests.

For years the Gallant Hotel has been known to be a pleasant house for Tourists. The Bellevue will even surpass the former attractions.

Guests and baggage conveyed to and from depot free of charge.

M. W. McELROY
PROP.

Tignish Aug 27th 1896.

Good Stabling in connection.

TOBACCO

—00X00—

T. B. RILEY

—MANUFACTURER OF—

Plug, Twist, Fancy Smoking & Chewing Tobacco

—00X00—

If you will have a good smoke or chew call on the trade for Riley's Tobaccos. They are reliable, uniform, and guaranteed to give satisfaction.

Get our prices before placing your orders elsewhere.
Charlottetown, P. E. I.
Jan 16 '95

CARTES D'AFFAIRES

Henry E. Wright
AVOCAT ET PROCUREUR

Bureau : Bâtisse McKenzie, en face du nouveau magasin de R. T. Holman.

Argent à prêter.

SUMMERSIDE, I. P. E.

J. J. JOHNSON

AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC, ETC

BUREAU :

Stamper Block.....Ch'Town
Gordon Building.....Alberton
Argent à prêter et à placer.

McDONALD & MARTIN

AVOCATS NOTAIRES, ETC ETC

—000X000—

ARGENT A PRETER

—000X000—

Bureau } Browns' Block Ch'town
Gaffney's B'd'g S'Side
K. J. McDonald B. A., M. L. A.
H. C. Martin, B. A.
Jl. 16 '90

HOTEL PERRY

J'ai l'honneur d'informer le public que je viens d'ouvrir un nouvel hotel tout près des bâtisses de l'ancienne banque "Nova Scotia", où j'invite mes anciens patrons et autres de venir me voir.

La maison est de premier ordre.

PRIX MODERES

FRANK PERRY.

Summerside 15 août 1895

Eureka House

Formerly White's Hotel.

MAIN ST. ALBERTON

The Patrons of this House may rely on Good Table, Careful Attendance and Moderate Charges.

Guests and Baggage conveyed to and from Trains free.

SAMPLE ROOMS AND STABLING IN CONNECTION.

Mrs Robert McLean, Prop

INTERCOLONIAL HOUSE

[Opposite I C R depot] PICTOU, - - - - - N. S.

—000000000000—

This is a new house fitted up with new furniture and run on strictly first class principles. Parties coming to Pictou should visit the Intercolonial.

C. GALLANT, PROP.

MAISON EUREKA

Ci-devant Hotel White.

Grand'Rue..... Alberton
Bonne Table et Bons logements
Prix modérés. Les passagers de chemin de fer sont transportés gratuitement.

Salle d'Echantillon et Bonne écurie.

Mme R. McLean, Prop

Revere House

MAIN ST. ALBERTON

Comfortable Accommodations Moderate Charges

GOOD STABLING IN CONNECTION
Guests carried to and from Station free of charge

GEORGE GREEN PROP

MAISON REVERE

Grand'Rue, Alberton, I. P. E.
Accommodation de première classe. Prix Modérés Bonne écurie.

Les voyageurs menés au dépôt, et ramenés, Gratis.

GEORGE GREEN

PROP

ON JETTE LES VAGABONDS EN BAS DES TRAINS EN MOUVEMENT

New-Haven, Conn. Des révélations faites ces jours derniers à la police ont amené celle-ci à croire que les cadavres qui ont été trouvés de temps à autres le long des voies du chemin de fer consolidé sont ceux de vagabonds qui ont été jetés des convois par les serre-freins. On a aussi trouvé plusieurs cadavres pendant les derniers mois et les jurys des coroners ont dans chaque cas, rendu des verdicts de mort accidentelle, car on supposait que ces hommes étaient tombés des convois accidentellement ou qu'ils avaient été frappés en marchant sur la voie.

La police croit maintenant que tous ces hommes ont été jetés des trains en mouvement par les serre-freins auxquels ils ne pouvaient donner d'argent.

La preuve sur laquelle la police appuie ses théories a été fournie par des employés de chemin de fer et partie par un vagabond qui a été trouvé gravement blessé près de la voie à New London. L'homme était contusionné par une chute et portait deux blessures causées par des balles. Il a été recueilli par la police, mercredi après midi et transporté à l'hôpital où il a donné le nom de Michael Mahoney, de Brooklyn N. Y.

Mahoney a été dans une condition critique pendant quelques temps et la police s'est déterminée à découvrir celui qui lui avait tiré les deux coups de revolver. Lorsque le blessé a repris connaissance il a dit qu'il voyageait sur un convoi de marchandises, lorsque quatre serre-freins se sont approchés de lui et lui ont demandé de l'argent. Comme il ne pouvait leur en donner ils le jetèrent en bas du train qui s'arrêta à peu de distance. Mahoney dit que lorsqu'il était dans le fossé, l'un des serre-freins, placé sur un plateau, lui a tiré cinq coups de revolver dont deux l'ont atteint.

Mahoney a donné à la police une bonne description de l'homme qui a tiré sur lui et le serre-frein Edward J. Dean a été arrêté. Dean a été amené à l'hôpital et Mahoney l'a positivement reconnu pour celui qui a tiré sur lui.

Après que Dean eut été mis sous les verrous, le conducteur Frederick Noon est allé aux quartiers généraux de la police pour porter plainte contre Mahoney qui avait passé sur le terrain de la compagnie de chemin de fer. On a questionné Noon au sujet des coups de revolver qui avaient été tirés sur Mahoney. Il dit que Mahoney avait été trouvé sur le convoi; qu'on avait stoppé celui-ci pour en faire descendre Mahoney. Après que cela eut été fait Noon dit que Dean a monté sur le plateau et là, en présence du serre-frein Peter O'Toole et de lui-même, a chargé un revolver et a dit qu'il remplirait

ce bandit de plomb", en parlant du serre-frein. Immédiatement après, ils entendirent cinq détonations et virent Mahoney qui gisait blessé. Le surintendant de la police Smith dit que Dean lui a avoué que c'était l'habitude des serre-freins de jeter les vagabonds hors des trains en mouvements.

Un employé du chemin de fer dont on cache le nom a informé la police que, sur un convoi, il a vu une fois tous les hommes ivres, depuis le conducteur jusqu'au dernier employé, et que ceux-ci ont demandé de l'argent aux vagabonds qui étaient sur le convoi pour acheter de la bière. Lors qu'il fut évident qu'ils n'en avaient pas, les hommes le jetèrent en bas du convoi en mouvement.

"Cela me fait frémir", dit-il. On demanda de l'argent pour acheter de la bière à un vagabond et un serre-frein le frappa à la figure avec une lanterne, le précipitant en bas du convoi. J'entendis un cri et le jour suivant, je lus dans les journaux que le cadavre d'un inconnu avait été trouvé le long de la voie.

"Un jour, un jeune homme monta sur un train venant de Harlem River et, pendant que nous nous rendimes à Mill'ord, je vis deux de nos serre-freins le jeter rudement hors du wagon. Le jour suivant je lus qu'un homme était tombé en bas d'un train allant à Mill'ord qu'il avait les oreilles arrachées et les deux bras brisés."

La police prétend qu'elle a des informations provenant que toutes les cadavres trouvés l'été dernier le long des voies de chemin de fer sont ceux d'hommes qui ont été ainsi jetés en bas de convois en mouvement.

Les directeurs du Consolidated Railroad n'ajoutent pas foi aux histoires en question et disent qu'ils ne toléreraient pas de choses semblables s'ils en avaient connaissance. Ils admettent cependant qu'il y a continuellement des vagabonds qui se glissent subrepticement dans les convois de marchandises et tentent de voyager sans payer.

Afin de faire de la lumière sur ces faits, Dean a fourni un cautionnement de \$500 afin d'assurer sa comparution devant le grand jury.

PROSTRATION NERVEUSE

CAUSE FREQUENTE DE BEAUCOUP DE MISERES ET DE SOUFFRANCE.

La victime devient faible et sans volonté—Cette maladie brise la constitution, et fait trouver à celui qui en est affligé des souffrances continuelles, dans la vie.

DU "Lindsay Post."

Il est pour le moins louable de s'incliner devant l'inévitable. Mais le plus souvent, ce qui peut nous paraître inévitable,

ne l'est pas en réalité. Les maladies qui, il y a 25 ans, où même dix ans, étaient considérées comme fatales ne le sont plus maintenant, grâce aux découvertes de la science médicale.

La vie est fragile. Il nous faut contrôler les nerfs, autrement ils nous vaincront. L'hystérie peut devenir fatale. Elle rend la personne qui en est affligée, faible, sans volonté, et répand une continuelle tristesse sur une vie qui paraissait devoir être brillante et heureuse.

Elle brise la constitution et fait dire, "que la vie est une souffrance continuelle."

Miss Fanny Watson, fille de M. Henry Watson, demeurant sur le lot 22, dans le village de Somerville, comté de Victoria est l'une de celles pour qui la vie n'est pendant plusieurs années qu'une longue suite de misères et de souffrances, amenées par des maladies nerveuses.

A l'âge de douze ans, Miss Watson fut victime d'un accident nerveux, au point que pendant cinq années consécutives, elle fut soumise à une prostration nerveuse des plus sévères se manifestant en convulsions, qui se terminaient par une inconscience complète de trois ou quatre heures.

Cet état se continua jusqu'au mois de mai dernier, où miss Watson eut une attaque plus terrible et plus longue que les autres, et à la suite de laquelle elle perdit l'usage de ses sens pendant une nuit entière. La maladie avait tellement affecté le nerf optique, que Miss Watson était forcée de porter des lunettes. Plusieurs remèdes furent essayés mais sans aucun résultat, et la malade ainsi que ses amis, croyaient qu'elle ne guérirait jamais. A la fin les Pilules Roses du Docteur Williams lui furent fortement recommandées par plusieurs de ses amis, et la jeune fille se décida à en faire l'essai. Elle en acheta six boîtes, qu'on constata un mieux sensible dans son état, et avant qu'elle n'eut employé les six boîtes, Miss Watson, pour se servir de ses propres paroles, n'était plus la même personne. Son système nerveux était complètement restauré, et maintenant elle peut se dispenser des lunettes que la faiblesse de sa vue rendait nécessaires. Miss Watson est maintenant une ami dévouée des Pilules Roses du docteur Williams, et dit :

"J'éprouve un grand plaisir en les recommandant à tous ceux qui sont affligés de la même maladie que moi."

Le Rev. D. Millar, un ami de la famille garantit l'exactitude des faits que nous relatons ici.

Les Pilules Roses du Docteur Williams, produisent un sang nouveau, relève le système nerveux, et chasse toutes les maladies. Dans une infinité de cas, elles ont amené la guérison, lorsque toutes les autres remèdes avaient été essayés sans résultat, ce qui prouve

qu'elles sont tout simplement une merveille de la science médicale.

Les véritables Pilules Roses se vendent seulement dans des boîtes portant la marque de commerce enregistrée "Pilules Roses du docteur Williams, pour les personnes pâles." Refusez toutes les boîtes qui ne portent pas la marque de commerce enregistrée autour de la boîte.

THE ADDEE Will add any number of columns of figures. Price, \$5.
E. H. BEACH, 11 WILLIAM STREET, NEW YORK

WANTED—SEVERAL FAITHFUL men or women to travel for responsible established house in (here insert name of your state) Salary \$750, payable 15 dollars weekly and expenses. Position permanent. Reference. Enclose self address and stamped envelope. The National, Star Building, Chicago

DO YOU Need Wall Paper? Call in and see our samples. The prettiest ever shown in this town—L'IMPARTIAL

LARGE And varied assortment of Border, from 9 1/2 inches to 21 inches wide. The price just right—L'IMPARTIAL

DO YOU Contemplate beautifying your home? Yes? Well you need artistic wall and ceiling paper with beautiful harmonizing border—L'IMPARTIAL

POOR PAPER On yours walls kills the effect of fine furniture. We have the most artistic paper and borders to be found in this province—L'IMPARTIAL

JOB PRINTING POSTPAID. Best of work. Prices low. No ads. on back. 100 either Envelopes, Note Heads, Statements, Bill Heads or Business Cards, 25 cents. 25 assorted Envelopes 10 cts. Send copy to W. G. BALLOU, Print Columbus, Neb.

Pillow Sham HOLDERS, NICKEL PLATED. Set complete with screws. Postage paid by mail and agents terms 15 cts 2 set 25c
NOVELTY Co., Box 6, DEEP RIVER, CONN.

FIVE CENTS stamps will bring you a big package of interesting reading matter. 10 cents will pay for a larger package. Address—L'IMPARTIAL, TIGNISH, P. E. I.

TWEN CENTS stamps will pay for a brass tube of indelible ink. Mark your linen. Address—L'IMPARTIAL, TIGNISH P. E. I.

Stanislaus Buote.

Marchand Général et Négociant de Poisson, Produits etc. Paie le plus haut prix pour l'avoine, l'anguille, l'éperlan, etc., etc.

Vend aux prix les plus réduits pour paiement comptant.

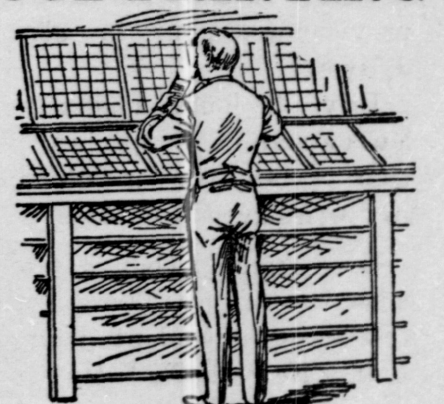
North Rustico.
16 Jan '96

Public Notice

I hereby give notice that all parties indebted to me must without further notice settle their accounts otherwise my books will be placed in the hands of a lawyer for collection.

J. H. Cunningham
Alborton
Sept 12th 1896. —3m

JOB PRINTING



Why pay such high prices for Job Printing, when you can get nice printing done here at prices within the reach of all
L'IMPARTIAL OFFICE